

INTERVIEW OF THE MONTH

DECEMBER 2018

Brigitte Boccone-Pagès

Vice-Présidente du Conseil National, Monaco

1. She Can He Can: Vous êtes la première femme Vice-Présidente du Conseil National à Monaco. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager en politique ?

Brigitte Boccone-Pagès : Mon engagement en politique remonte maintenant à 2001, lorsque que je me suis engagée pour la première fois, aux côtés de Stéphane Valeri. Avec l'Union pour la Principauté, notre liste a remporté les élections de 2003. C'est d'ailleurs à cette époque, pour la petite anecdote, que mon expression « les monégasques avec un petit m et les Monégasques un grand M » avait fait grand bruit puisqu'il y avait une vraie différence entre Monégasques au sein d'un même Pays. Si je me suis engagée, c'est parce que je voulais contribuer à améliorer les choses, à construire le Monaco de demain.

Parmi les nombreuses choses qui me tenaient à cœur, j'avais notamment pour ambition de permettre à l'ensemble des Monégasques de se loger dans leur pays, mais également d'améliorer encore le système éducatif pour la jeunesse.

C'est d'ailleurs grâce au Président Valeri, en 2003, que la Commission de l'Éducation a été élargie à la Jeunesse et a pris le nom qui est désormais le sien, de Commission de l'Éducation et de la Jeunesse.

2. Dans la majorité des pays, les femmes sont sous-représentées au sein du gouvernement, du parlement et dans les postes de direction. Il est donc souvent plus difficile pour une jeune fille de s'identifier et d'aspirer à de tels rôles. Comment pouvons-nous changer la situation actuelle ?

A Monaco, les choses s'améliorent. Commençons par le Conseil National, où pour la première fois de son histoire, nous avons huit femmes élues sur 24 sièges. Comme vous l'avez dit, je suis la première femme Vice-Présidente de cette Assemblée. Je remarque également que le Président du Conseil National

s'est entouré de nombreuses femmes, dans un cabinet dirigé lui-même par une femme. En politique donc, les choses avancent, mais c'est la question de l'engagement qui se pose. Sur ce point, je suis assez fière de pouvoir dire que le Conseil National peut être considéré comme une Institution d'avant-garde.

3. Le Conseil National a récemment accueilli la campagne #Girl2Leader a l'occasion de la Journée de la Fille. Songez-vous à d'autres initiatives qui pourraient encourager un plus grand nombre de femmes ou de filles à s'engager en politique ?

Je pense qu'avant toute chose, l'incitation ne peut passer que par la proximité et l'échange. J'aime dialoguer avec les jeunes femmes, leur expliquer le rôle et le fonctionnement de notre Assemblée, partager avec elles mon expérience. J'espère par là leur donner envie de s'investir pour leur pays, les encourager à s'engager en politique.

Il est important que dès leur plus jeune âge, elles soient sensibilisées sur le fait que c'est un univers qui est accessible à tous. Les femmes ont autant que les hommes leur place en politique. Le nouveau Conseil National est d'ailleurs composé d'un tiers de femmes !

4. Vous êtes également mère de deux enfants, avez-vous du surmonter des obstacles spécifiques en tant que mère active ?

Ma fille a 21 ans et mon fils en a 26. Ce sont de jeunes adultes qui sont aujourd'hui autonomes, même si je suis très présente pour eux. Mais c'est vrai qu'à ce jour ils n'ont plus besoin de moi au quotidien. En revanche, en 2003, lors de ma première mandature, je peux en effet dire que j'avais trois vies : conseiller national, professeur des écoles et mère au foyer. C'est vrai que mon emploi du temps était très chargé et que c'était assez compliqué, mais c'était captivant, et avec une parfaite organisation, je trouvais le temps pour tout. Je dois aussi dire que mon époux a toujours occupé une place très importante à mes côtés. Il n'a jamais cessé de m'épauler et c'est grâce à lui que je suis parvenue à tout concilier.

5. A votre avis, quel rôle peut ou doit jouer l'éducation dès le plus jeune âge afin d'encourager plus d'égalité femmes/hommes ?

A Monaco, nous avons la chance de vivre dans un Pays où les filles et les garçons ont un égal accès dans tous les domaines, qu'il s'agisse de l'éducation, du sport, ou de tous les loisirs et activités de manière générale.

Mais selon moi, avant même de parler d'éducation scolaire, l'apprentissage de l'égalité commence par l'éducation reçue à la maison, par l'environnement dans lequel les jeunes évoluent. Au-delà d'une éducation, c'est un mode de vie. L'égalité femmes/hommes doit devenir une question de culture.

6. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes filles qui souhaitent se lancer en politique ?

Je leur dirais tout simplement : N'hésitez pas. Allez-y. N'ayez pas peur, vous avez tout à fait votre place ! La politique a besoin de votre regard, et de votre intelligence, au même titre que les hommes.

Biographie

En 1979, Mme Boccone-Pagès est recrutée au Lycée Technique de Monte-Carlo comme Professeur de Techniques Administratives. Elle est nommée en 1990 en tant que Chef de Travaux de la Section Tertiaire au Lycée Technique et Hôtelier de Monte- Carlo et en 2011, elle rejoint le Département des Relations Extérieures du Gouvernement Princier comme Conseiller Technique.

Elle adhère dès sa création en 2011 par Stéphane Valeri, à la formation politique de l'UP (Union la Principauté) dont elle est un des membres fondateurs. En 2003, elle est candidate sur la liste Union pour Monaco avec comme tête de liste Stéphane Valeri, elle est élue et nommée à la Présidence de la Commission de la Jeunesse au Conseil national. Sous sa Présidence et avec l'accord du Président Stéphane Valeri et de la majorité, la Commission de la Jeunesse est rebaptisée « Commission de l'Éducation et de la Jeunesse » afin que l'aspect éducatif soit également pris en compte et mieux étudié à l'Assemblée. Mme Boccone-Pagès est réélue en 2008 et est nommée à la Présidence de la CISAD.

En 2017, Stéphane Valeri annonce la création d'un nouveau mouvement politique monégasque « Primo ! Priorité Monaco », dont elle est l'un des membres fondateurs. Le 22 Février 2018, Mme Boccone-Pagès devient la première femme élue à la Vice- Présidence du Conseil National.